

Famille du média : **Médias étrangers**Périodicité : **Hebdomadaire**Audience : **N.C.**Sujet du média : **Culture/Arts****littérature et culture générale**Edition : **Du 16 au 22 mars 2022****P.13**Journalistes : **Claude Lorent**Nombre de mots : **378**

p. 1/1

## COMMENTAIRE

### *Traditions fondamentales*

Par **Claude Lorent**

Constatant l'abondance de plus en plus pléthorique des expositions, force est de constater la multiplication incessante des lieux et du nombre d'artistes plasticiens. Dans cette énorme multiplicité, outre qu'il est devenu impossible pour quiconque de prétendre pouvoir tout suivre, il s'avère pour le moins hasardeux de dégager l'une ou l'autre tendance dominante, voire de repérer des expressions fondamentalement novatrices. Par contre, depuis un certain temps déjà, dans les expositions proposées par les galeries et les musées, se manifeste un attrait de nombreux artistes pour des pratiques qui relèvent peu ou prou de techniques dites artisanales ou de ce que l'on nomme globalement les arts appliqués. En ce moment les exemples ne manquent pas. On ne compte plus les expositions consacrées à la céramique, celles dédiées aux expressions textiles, les insertions du design dans le champ de l'art contemporain ou encore les imbrications nombreuses entre art et mode vestimentaire. Deux exemples, entre autres, témoignent de ces enchevêtrements pluriels, l'exposition de Kiki Smith (USA, 1945) à la Fondation Thalie à Bruxelles (jusqu'au 1<sup>er</sup> mai) et celle d'Anthea Hamilton (UK, 1978) au Muhka à Anvers (jusqu'au 15 mai). Cette dernière ayant dans le rapport au corps humain des sonorités formelles très années soixante/septante et des accointances avec le vocabulaire vestimentaire, tandis que la première s'ouvre sur des extensions poétiques en rapport avec la féminité et la nature jusqu'au cosmique. Ce n'est certes pas neuf, on se souviendra du mouvement Arts and Crafts ou du Bauhaus, mais autre temps, autres motivations, on peut donc s'interroger sur le présent du phénomène actuel. Pourquoi s'insère-t-il dans l'art contemporain ? Pour expliquer l'attrance récente, on peut suivre Yves Michaud lorsqu'il souligne le phénomène de l'hyperesthétisation, mais d'autres facteurs entrent en jeu, à commencer par l'indépendance qu'a prise l'art face aux tendances structurées et la liberté revendiquée d'abolir les hiérarchies. Toute pratique est désormais avalisée et toutes les composantes, des plus banales (vulgaires) aux plus luxueuses participent des créations. La transdisciplinarité est prônée autant que les mixités audacieuses et inédites. Peut-être plus surprenant, on y joindra l'appréciation d'un retour du fait main et du savoir-faire maîtrisé. Se manifesterait-il un besoin de revenir aux fondamentaux ?

